■

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE.

MM. Roger Heim et P. Teocchi ont entrepris durant quelques jours, au début d'août 1966, une excursion en Haute Sanga chez les pygmées de la région de Bauia afin de réunir des documents photographiques sur cette population qui suscite une vive sympathie et de collecter les appellations indigènes propres aux champignons et à certaines plantes utilisées par elle. Ils étaient accompagnés de l'Officier forestier M. Raymond Giguet, de Berberati, dont l'activité, dans la Haute Sanga, en botanique, ethnobotanique et préhistoire, est digne des plus grands éloges.

Une importante cérémonie s'est déroulée à la Station de La Maboké, le 31 juillet 1966, en présence du Colonel Bokassa, Président de la République Centrafricaine, et du Gouvernement au complet. Y assistaient également le Préfet, le Sous-Préfet de la Lobaye, le maire de M'Baiki, M. M.A. Saccas, directeur du Centre agronomique de Boukoko et diverses personnalités. La musique militaire et un détachement de troupes de la République rendaient les honneurs. Après l'allocution de bienvenue prononcée par M. Roger Heim et la réponse de S.E. le Colonel Bokassa qui a fait l'éloge de l'effort accompli dans ce centre d'activité scientifique, le Président de la République, au nom du Gouvernement, a proclamé le Directeur de la Station citoyen d'honneur de la République Centrafricaine.

Cette manifestation a permis de resserrer étroitement les liens d'amitié et de collaboration qui unissent le nouveau Gouvernement au Muséum National d'Histoire Naturelle et à la France.

Elle a permis également au Professeur Roger Heim de faire un premier bilan des activités de la Station de La Maboké ; notamment en ce qui concerne la culture des champignons alimentaires, les études sur la protection des matériaux contre les agents destructeurs, l'inventaire des flores et des faunes, particulièrement des insectes, enfin les premières recherches de préhistoire qui font espérer des découvertes d'importance.

*
**

• Infection naturelle par deux *Plasmodium* du Rongeur *Thamnomis rutilans* en République Centrafricaine, par Mme Irène Landau et M. Alain G. Chabaud, *C. R. Acad. Sc.* Paris, t. 260, p. 230-232 (5 juillet 1965).

Résumé des auteurs :

Le Rongeur *Thamnomis rutilans* est infecté, autour de la station de La Maboké, par deux espèces de *Plasmodium*. Une étude préliminaire sur le terrain montre des éléments épidémiologiques très différents de ceux des autres plasmodies de Rongeurs déjà connus : souches faciles à obtenir, parasitémie très chronique, schizogonie intra-hépatique présente chez l'hôte naturel.

ICHTYOLOGIE.

• Première contribution à la connaissance de la pêche dans le Bassin hydrographique Logone-Chari-Tchad, par J. Blanche et F. Miton, 143 p., Paris, O.R.S.T.O.M., 1962.

La richesse piscicole du Bassin Logone Chari-Tchad est due au régime des crues particulièrement étalées grâce au relief de cette région. Les activités de la pêche s'adaptent donc au rythme hydrologique en exploitant les diverses migrations du poisson à l'aide d'engins et moyens spécialisés. Les différentes formes que prennent ces activités selon les zones résultent non seulement des conditions hydrologiques mais aussi des groupements ethniques des rives et de l'arrière-pays, de leurs habitudes, de leur savoir-faire, de leurs règles morales et religieuses ou du droit coutumier. Les produits de la pêche sont vendus et consommés frais pour

Source MNHN, Paris

une part, le reste est conservé soit par séchage au soleil (technique de beaucoup la plus répandue malgré un début inévitable de décomposition en profondeur), soit par un fumage à chaud, procédé réservé en général à l'exportation et utilisé par quelques ethnies seulement.

La partie la plus importante de cet ouvrage est consacrée aux engins de pêche et à leur emploi que décrivent un texte et de très nombreux schémas nous montrant « la complexité extrême en même temps que la parfaite adaptation aux conditions biologiques de la pêche dans ce bassin ». Plusieurs cartes, indiquant en particulier la répartition géographique des catégories d'engins et les ethnies qui en font usage, s'ajoutent aux schémas et, tout comme eux, sont riches par leurs légendes en noms vernaculaires. Il faut encore souligner avec l'auteur l'ingéniosité et la parfaite connaissance du milieu de la part du pêcheur tchadien, ce qui explique l'ampleur et l'efficacité de son activité piscicole, lui conférant un caractère unique en son genre.

- Mélanges ichtyologiques. *Mémoires de l'Institut Français d'Afrique Noire*, IFAN-Dakar, N° 68, 485 p., 1963.

Le N° 68 des Mémoires de l'Institut Français d'Afrique Noire, Mélanges ichtyologiques, est dédié à la mémoire d'Achille Valenciennes (1794-1865), professeur au Muséum et principal auteur de l'Histoire Naturelle des Poissons. Tout d'abord, le Professeur Th. Monod retrace sa vie et quelques-unes des étapes de l'élaboration de ce grand classique de l'ichtyologie, malheureusement inachevé. Des notes sur l'iconographie, les sources manuscrites et imprimées complètent la documentation. Comme les Mélanges ichtyologiques sont publiés par un institut scientifique africain, les études qui suivent sont consacrées également soit à des poissons d'Afrique, soit à des sujets d'intérêt général. Ce sont, dans l'ordre : Sur quelques requins de la faune néogène de Farol das Lagostas (Luanda, Angola). Leurs relations avec les formes récentes, par M. Telles Antunes. — Identification du type de *Julis Lessonii* Valenciennes, par M. L. Bauchot. — Travaux ichtyologiques et herpétologiques publiés par Achille Valenciennes, par M. Blanc. — Un siècle de collections ichtyologiques africaines au Muséum, par B. Blanc. — Sur plusieurs cas probables d'hybridation naturelle entre *Citharidium ansorgii* et *Citharius distichodoides*, par J. Daget. — Poissons de la partie camerounaise du Bassin de la Bénoué, par J. Daget et A. Stauch. — Remarques ostéo-myologiques sur certains Poissons de l'ordre des Scombres, par E. Le Danois et Y. Le Danois. — A propos de quelques Arthrodires et Ichthyodorulites sahariens, par J.-P. Lehman. — Description des stades post-larvaires et juvéniles de quatre espèces de *Scombridæ* de l'Atlantique tropico-oriental, par E. Marchal. — Sur le dimorphisme sexuel au niveau de la nageoire anale et de son système suspensorial chez les *Hemirhamphidæ*, par T. Mohsen. — Sur quelques points de l'anatomie de *Gonorhynchus Gonorhynchus* (Linné 1766), par Th. Monod. — Annexe : Remarques complémentaires sur l'anatomie de *Gonorhynchus*, par Y. Le Danois. — Remarques sur la ceinture scapulaire de *Chirocentrus dorab* (Forsskal 1772) Cuvier 1817, par Th. Monod. — Serranidés de La Réunion, par E. Postel, P. Fourmanoir et P. Guézé. — Les côtes du Brésil et l'Histoire Naturelle des Poissons de Cuvier et Valenciennes, par Ch. Roux. — Etude de restes de Poissons du Crétacé saharien, par N. Tabaste.

- Poissons de la rive droite du Moyen-Congo, Mission A. Stauch (février-avril 1961), par J. Daget et A. Stauch, *Bulletin de l'Institut de Recherches Scientifiques au Congo*, Vol. 2, p. 41-48, 1963.

Parmi les 83 espèces citées, 8 sont nouvelles pour la région du Stanley Pool.

- Contribution à l'étude de la pêche dans la cuvette congolaise, par A. Stauch, *Bulletin de l'Institut de Recherches Scientifiques au Congo*, Vol. 2, p. 49-85, 1963.

A la demande du Gouvernement de la République du Congo, cette mission avait pour but la prospection hydrobiologique de la Cuvette Congolaise afin :
de déterminer l'importance sociale et économique de la pêche,
de chercher les moyens d'étendre cette activité,
d'améliorer les techniques de pêche, de préparation, de commercialisation du poisson.

Un emploi du temps placé au début rend compte des lieux visités. Les caractères généraux présentent le réseau hydrographique, les régimes fluviaux, quelques caractéristiques physiques (température de l'eau, acidité, nature du fond), la flore piscicide et la faune. Puis l'auteur cite les ethnies rencontrées ainsi que l'évolution de leurs habitudes et les lieux de pêche avec l'installation des campements. Plusieurs cartes viennent à l'appui de ces divers chapitres. Pour ce qui est des engins et mode de pêche, leurs catégories, noms vernaculaires et description (comportant leurs dimensions et utilisations) nous sont donnés en se référant

Source MNHN, Paris

à deux ouvrages de G. Sautter. Des schémas clairs rendus précis par leurs échelles représentent quelques-uns de ces engins. D'autres sont propres aux femmes qui emploient également des techniques différentes. Les armes de choc sont essentiellement des harpons. Les poisons de pêche ont aussi leur place : ils sont tirés de plantes spontanées. L'auteur n'a vu de petites plantations que dans deux endroits.

Quant aux embarcations, ce sont des pirogues creusées dans un tronc à l'herminette dans des essences variées qui leur donnent des durées d'utilisation entre 2 et 20 ans. Certains pêcheurs équipent leur pirogue d'un moteur.

Les fils de pêche et à filets sont maintenant en nylon, à part quelques filets primitifs.

L'auteur étudie ensuite les caractères des pêches, d'abord dans les rivières puis dans les zones inondées. Dans les rivières, au fur et à mesure de son voyage, il a noté le nombre de filets rencontrés sur chaque rivière et les ethnies auxquelles ils appartenaient, ce qui permet de déterminer quels groupes ethniques nomadisent. Il a relevé également les espèces pêchées sur une rivière par un engin donné avec leur poids et le poids moyen de l'espèce. On peut en déduire, pour une rivière, le poids de la prise moyenne journalière, quels sont les filets à meilleur rendement et se demander la raison, dans certains cas, de la fuite des pêcheurs de leur lieu d'origine. L'auteur constate toutefois que « certaines ethnies ont abandonné des engins ancestraux pour d'adonner à la pêche aux filets maillants et à l'épervier, ce qui prouve quand même que ces filets attrapent davantage de poissons que les instruments primitifs qu'ils avaient reçus en héritage ».

Les régions inondées donnent surtout lieu à des pêches collectives pratiquées par les femmes. Les espèces sont différentes et plus petites. C'est dans ces zones que se pratique la pêche aux piscicides végétaux.

Un aperçu de la réglementation coutumière de la pêche nous montre, par quelques exemples généraux, sa complexité.

A. Stauch aborde enfin le problème de l'écoulement des produits de la pêche. Il existe un commerce du poisson frais dans les grands centres de brousse, mais il ne représente qu'une part infime de ce qui est pêché. « Pour conserver le poisson destiné à être commercialisé à Brazzaville, le pêcheur procède de deux façons, selon l'endroit où il se trouve. » Dans son village habituel : ce sont les femmes qui fument le poisson à la cuisine. Dans les campements de pêche : un fumoir est spécialement construit. La commercialisation du poisson se fait surtout à Brazzaville et à Leopoldville et les pêcheurs se rendent eux-mêmes sur le lieu de vente.

En conclusion, le Bassin est relativement riche en poissons. Les populations ont adopté les nouvelles techniques de pêche mais on pourrait encore augmenter le rendement et améliorer le produit conservé. Enfin, il faudrait étudier l'aménagement des marchés (hygiène et protection de la denrée) et l'établissement des prix de détail.

Six planches photographiques en noir représentant des scènes ayant trait à la pêche achèvent l'illustration.

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

CONSEILLER TECHNIQUE
ET ARTISTIQUE
L. MÉRY

IMPRIMERIE VAUCANSON
6, Rue Gambey, PARIS-XIe

Source MNHN, Paris